

PAROISSE SAINT MAURICE

Dimanche de la Sainte Trinité

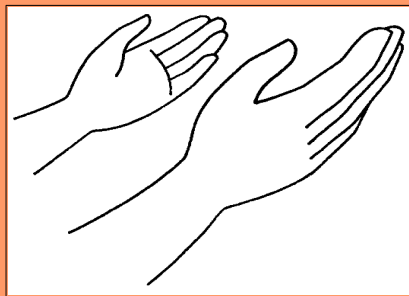


Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 3,16-18

- 16-** Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.
- 17-** Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.
- 18-** Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Ce passage est extrait du dialogue de Jésus avec Nicodème : le verset 16 et le verset 18 sont un miroir l'un de l'autre, La pièce centrale est le message principal : la mission de Jésus est de libérer, pas de condamner, Le thème de la venue du fils unique de Dieu , du jugement et du salut est un thème récurrent chez St Jean , Au moment de la rédaction de son évangile, la communauté johannique est exclue des synagogues ce qui déclenche une réflexion sur l'humanité , sur Dieu et sur ce qui est en jeu, Lorsque Jésus s'adresse à Nicodème , ce qui est en jeu ce n'est pas tant de s'ouvrir à Jésus comme messie attendu , c'est que Jésus est la véritable image de Dieu. Pour le représentant juif qu'est Nicodème comprendre que la mort de Jésus est un acte d'amour de Dieu qui montre le chemin de la vie éternelle, n'est pas chose facile, C'est un acte de foi.

Le premier verset de ce texte est un résumé de la proclamation du salut : 1) origine : Dieu, 2) le mobile : l'amour, 3) les destinataires : les hommes, 4) la gratuité : Dieu donne, 5) le moyen : le Fils unique, 6) les bénéficiaires : ceux qui croient, 7) le bénéfice : les croyants ne périssent pas, 8) ce qu'ils obtiennent : la vie éternelle. Pour Jean, seule la personne du Fils de Dieu ouvre à la révélation de l'amour du Père. La vie éternelle n'est pas à situer dans l'au-delà mais dans la vie du croyant. Le salut est décrit comme un don et non en termes d'effort du croyant, La venue de Jésus n'était pas pour un jugement et pourtant cela a mis en évidence l'état moral de chacun : l'acceptation de la bonne nouvelle par les uns ou son rejet par d'autres. La vie éternelle est une réalité présente pour qui croit en Jésus Christ, elle est reçue par la grâce de Dieu et saisie par la foi, Croire n'est pas une adhésion intellectuelle ni une simple acceptation que Jésus est Dieu, c'est un acte du cœur de la part de ceux qui acceptent le salut acquis par Jésus. Le jugement du monde attendu a désormais comme critère l'amour de Dieu et sa volonté de salut, par la seule foi à ce Fils unique donné. Le Dieu qui est au cœur de notre foi n'est pas un Dieu solitaire : il est Père, Fils et Esprit, Jésus nous a parlé de son Père pour exprimer tout l'amour qui les unit, un amour qui a le même poids pour nous que pour son Fils et qui nous est donné dans l'Esprit. Nous avons donc notre place au cœur de ce Dieu Père, Fils et Esprit,



* Le signe de croix au nom des trois personnes de la Trinité est l'expression de notre dignité d'enfants de Dieu. C'est aussi un engagement qui implique une attitude de vie qui est communion et relation, Seigneur, par ce signe nous authentifions notre vie, fais que nous soyons tournés vers les autres, que nous agissions dans le monde en solidarité et en fraternité,

* Quel accueil faisons-nous à la parole de Jésus, à Jésus lui-même, dans les décisions que nous prenons, La foi en Jésus n'est pas de l'ordre des idées mais de la vie concrète, Seigneur nous implorons ton pardon pour les moments où nous avons choisi la course aux valeurs et aux possessions du monde.

* Certaines attitudes traversent notre culture comme autant de tentations : avoir de bons résultats sans efforts, vouloir aimer sans en payer le prix, bénéficier du travail de ceux qui sont à l'autre bout du monde sans souci des contraintes que cela engendre. La Bible ne se résume pas à une approche éthique de l'existence, il y a la question du « pour quoi » et surtout du « pour qui », la finalité du texte d'aujourd'hui est bien la guérison, le salut du monde. Nous te rendons-grâce Seigneur de ce que ton regard n'est pas clivé comme le nôtre, tu sais que l'amour peut coûter le prix du sang,

« Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit »

« Au nom du Père, la main sur le front, je voudrais écrire Dieu sur tous mes rêves. Je voudrais marquer Dieu sur toutes mes idées. Je voudrais que la main de Dieu soit sur toutes mes pensées. Au nom du Fils, la main sur le cœur, je voudrais dire Dieu. Je voudrais chanter Dieu avec tous les mots de mon amour. Je voudrais planter Dieu dans tous les jardins de ma tendresse. Au nom du Saint Esprit, la main qui fait la traversée et le voyage depuis l'épaule jusqu'à l'autre épaule, je voudrais écrire Dieu sur tout moi-même. Je voudrais m'habiller de Dieu de haut en bas et d'une épaule à l'autre. Je voudrais que le grand vent de l'esprit souffle d'une épaule à l'autre, d'un bout du monde à l'autre jusqu'aux extrémités de la terre. Amen. »

Père Jean Debruyne (1925-2006)